Vieille Église de Saint-Raphaël : étude monumentale et documentaire

Nathalie Molina

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6638>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nathalie Molina, « Vieille Église de Saint-Raphaël : étude monumentale et documentaire », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6638>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vieille Église de Saint-Raphaël : étude monumentale et documentaire

Nathalie Molina

Identifiant de l'opération archéologique : 7488

Date de l'opération : 2007 (PC)

Inventeur(s) : Molina Nathalie (INRAP)

- 1 Après une interruption en 2006, le projet collectif de recherche a été repris en 2007. L'objectif de ce PCR est de compléter les résultats de la fouille du sol de l'église afin de présenter une étude monographique complète de l'édifice. Une recherche dans les archives et la bibliographie ancienne devait éclairer l'histoire de cet édifice. L'étude des plans et des élévations (XI^e s.-XIX^e s.), bien que non exhaustive, permettra de replacer les connaissances issues de la fouille (sols, tranchées de fondation, aménagements liturgiques) dans leur contexte architectural.

Études 2007

Bibliographie

- 2 Tous les ouvrages connus concernant l'église ont été consultés à l'exception des guides de tourisme nombreux depuis les années 1890, qui ne concernent pratiquement jamais le centre ancien de Saint-Raphaël.

Archives

- 3 Pour la période moderne, Colette Castrucci a fini l'exploration prévue dans les archives départementales du Var et les archives communales de Saint-Raphaël. Les résultats n'ont pas été à la hauteur des espérances, notamment dans les registres notariaux que Colette Castrucci a pourtant pris le temps de sonder. Les quelques indications recueillies sont cependant très utiles puisque nous ne connaissions quasiment rien avant ces recherches. Pour la période médiévale, les traductions et analyses des archives déjà connues par ailleurs sont en cours.

Pétrographie

- 4 Nous avons eu la chance d'intéresser à notre recherche Karine Georges, géomorphologue de l'INRAP, qui a fait ses études sur la vallée de l'Argens et qui connaît donc parfaitement la région. Elle a pris contact avec Jacques Poujol, géologue de formation responsable de l'association de Préhistoire de Saint-Raphaël, avec lequel elle a travaillé sur les carrières et la pétrographie du monument. Tous deux présentent donc une réflexion qui dépasse le cadre de l'étude de l'église et qui fait le point sur les carrières connues et moins connues sur le territoire de Saint-Raphaël. Cette première approche pourrait servir de base à une étude pétrographique des murs romans de l'église.

Étude des reliques

- 5 Au cours des travaux de restauration, Francesco Flavigny a fait démonter l'autel moderne qui se trouvait dans l'abside nord de l'église. Nous avons constaté l'existence de reliques dans la cavité creusée dans la base de l'autel, sous la table d'autel. L'étude de ces reliques nous a été confiée. La lipsanothèque a été fouillée. Une demande de moyens a été faite pour 2008 afin d'analyser les différents éléments contenus dans la boîte en plomb : os, tissus, matières organiques diverses.

Relevés d'architecture

- 6 Silvestre Roucole et Bruno Fabry ont continué leurs relevés, le premier manuellement, le second à partir de photo-relevés. Leurs dessins et montages photos bruts sont présentés dans le rapport 2007. Ils serviront de base au travail d'analyse futur.

Le vocable de saint Raphaël

- 7 Aucune étude de synthèse n'existe, à notre connaissance, sur le vocable de saint Raphaël et sur la dévotion à cet archange au cours du Moyen Âge. Nous avons donc assemblé le résultat d'une partie de nos recherches sur ce thème. Le sujet est vaste et nous n'avons pas encore exploité toutes les informations recueillies au cours des deux dernières années.

Études prévues en 2008

- 8 Une autorisation d'une année supplémentaire a été demandée pour 2008, le programme ayant imprudemment été prévu au départ pour ne durer que deux ans. Beaucoup des études décrites ci-dessous ont été largement amorcées, mais n'ont pu être présentées dans le rapport 2007.

Étude documentaire (fin)

- 9 Les centres d'archives parisiens (Archives nationales, Bibliothèque nationale et Médiathèque du Patrimoine) n'ont pu être exploités. Ils le seront en 2008. Quelques incursions dans les archives du XX^e s. sont encore à faire. En ce qui concerne l'iconographie ancienne, nous cherchons maintenant à obtenir des copies de bonne qualité des documents les plus significatifs déjà inventoriés. Les cartes postales anciennes n'ont pas non plus toutes été retrouvées. Anne Joncheray, conservatrice du Musée de Saint-Raphaël, possède une collection personnelle qu'elle mettra à notre disposition en 2008.

Analyse des reliques

- 10 Des analyses scientifiques ont été demandées. Si elles sont acceptées, elles seront effectuées en 2008 par le Laboratoire de restauration et de conservation des métaux de Draguignan qui coordonnera les différents intervenants scientifiques pour l'étude des tissus, des résines et de matières organiques non identifiées. L'étude anthropologique sera faite par l'INRAP. L'analyse de l'ensemble sera effectuée par Nathalie Molina avec l'aide de Yumi Narasawa, spécialiste des autels, qui rejoindra le PCR en 2008.

Relevés architecturaux

- 11 À partir des photo-relevés déjà réalisés, un dessin pierre à pierre, complété d'observations sur le terrain, sera nécessaire. Nous cherchons toujours une solution pour faire le relevé le plus complet de l'abside préromane.

Étude du bâti

- 12 L'étude qui doit être faite en collaboration avec Andréas Hartmann (professeur à l'université de Provence, UMR 6572) et Francesco Flavigny (architecte en chef des Monuments historiques) et qui a été à peine amorcée en 2007, devra s'achever notamment par un rendu en trois dimensions des édifices, qui devrait permettre de mieux comprendre les problèmes de circulation interne. Un travail sur les plans de l'édifice roman réalisé par Nathalie Molina et Jérôme Isnard (INRAP), encore non exploité, servira de base aux travaux sur les phases de construction.

Étude du mobilier lapidaire

- 13 L'étude de huit fragments de lapidaires de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge trouvés au cours des différents travaux de restauration et de fouilles dans l'église ainsi que celle des trois bases d'autels en place seront effectuées par Yumi Narasawa, étudiante doctorante de Michel Fixot. Elle participera aussi à l'exploitation des résultats de l'analyse scientifique des reliques.

Exploitation des archives et analyses historiques

- 14 Ce travail historique réalisé par Nathalie Molina à partir de l'analyse des archives et de toute la documentation assemblée, largement amorcé, sera présenté.

Table ronde

- 15 Enfin, une table ronde devrait réunir fin 2008 tous les acteurs de la recherche liés à la Vieille Église de Saint-Raphaël, qu'ils soient intervenus dans le cadre du PCR ou dans celui de la fouille, afin notamment de proposer un mode de publication en adéquation avec le sujet (monographie ou études particulières).
- 16 MOLINA Nathalie
-

INDEX

Index chronologique : Antiquité tardive, Temps Modernes, haut Moyen Âge

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Var (83), Saint-Raphaël

operation Projet collectif de recherche (PCR)

AUTEURS

NATHALIE MOLINA

INRAP